

#04
**Quentin
DU VERDIER**
Ensemble **LES MESLANGES**

Aux origines de l'orgue français
ORGUE DE CHAMPCUEIL

QUENTIN DU VERDIER *orgue*
THOMAS VAN ESSEN *voix*
VOLNY HOSTIOU *serpent*



En partenariat avec le Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris

DATE DE SORTIE : 28 AVRIL 2023

Le Label Rocamadour

En août 1936, Francis Poulenc fait une expérience forte et décisive au Sanctuaire de Rocamadour devant la statue de la Vierge Noire au point de commencer le soir-même l'écriture des *Litanies à la Vierge Noire*, une de ses œuvres les plus poignantes. Il cultivera jusqu'à la fin de sa vie une relation toute particulière à Rocamadour, source d'inspiration créative pour lui. C'est à ce même appel que répond aujourd'hui le label Rocamadour en défendant une musique à la fois spirituelle et ouverte à tous, la vision d'un art qui nous élève.

Le label Rocamadour développe ainsi un répertoire phonographique de musique d'orgue et de musique sacrée avec en point d'orgue, le projet d'une intégrale de la musique sacrée de Francis Poulenc.

A moyen terme, le label souhaite se positionner comme l'un des leaders dans son répertoire sur le marché national et international.

En lien avec sa politique de répertoire, le label Rocamadour est soucieux d'accompagner les artistes dans leurs projets discographiques et en particulier les jeunes talents en partenariat avec le Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris.

« Ce CD vous invite à un voyage, à la recherche des origines de l'orgue français. »

Quand on pense « orgue français », les noms de François Couperin ou Louis Marchand nous viennent naturellement à l'esprit et c'est donc l'époque classique qui semble être la première « grande période » de notre instrument.

Pourtant, arrivé en France dès 757 sous Pépin le Bref, l'orgue a connu bien des styles musicaux, du début du Moyen Âge à la période classique. La plupart d'entre eux nous sont malheureusement très lointains, voire totalement inconnus à cause de l'absence de partitions et d'archives. Mais à partir de la Renaissance, les choses se précisent grâce à l'invention de l'imprimerie. Cela permettra aux partitions, plus largement produites, de parvenir jusqu'à nous.

Ce panorama musical va donc s'étendre des premières œuvres connues de l'orgue français de la Renaissance, jusqu'aux compositeurs classiques, en passant par l'école franco-flamande de la fin du XVIème siècle. De plus, grâce à l'ensemble Les Meslanges représenté par Thomas Van Essen et Volny Hostiou, vous entendrez ces œuvres en alternance avec le plain-chant issu du grégorien. C'est dans ce cadre bien précis que ce répertoire, intimement lié au plain-chant, prend toute son ampleur.

Programme

1. **Anonyme**, édité par Pierre Attaignant en 1531, *Kyrie, Messe Cunctipotens*
Plain-chant : manuscrit parisien de la fin du XIII^{ème} siècle

2-5. **Jehan Titelouze**, *Hymne Ad Cænam agni providi*
Plain-chant : reconstitué à partir du premier verset de Titelouze

6-7. **Charles Racquet**, *Fantaisie sur le Regina Cæli*
Plain-chant : Jean de Bournonville, *Regina Coeli*

8-13. **Louis Couperin**, *Prélude et Fantaisies*

14-16. **Guillaume-Gabriel Nivers**, *Sanctus et Benedictus, Messe Cunctipotens*
Plain-chant : *Graduale Romanum...*, de Paschal et Berthod

17-21. **Nicolas de Grigny**, *Kyrie, Messe Cunctipotens*
Plain chant : *Graduale Romanum ad usum abbatiae regalis Sancti Petri Remensis*



Catalog number
CS004



durée :
63'20''



Extrait vidéo
du programme



Ecoute en
streaming



Quentin du Verdier

Etoile montante de la jeune génération d'organiste français, Quentin du Verdier présente un parcours exemplaire. Diplômé du Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris après un passage au Conservatoire de Versailles, il est lauréat de quatre premiers prix internationaux : Pierre de Manchicourt, Florentz, Darasse et la toute première édition du concours international Elizabeth B. Stephens à Atlanta (USA). Dans le cadre du concours Darasse il est également nommé « jeune organiste de l'année » par l'ECHO, association regroupant des orgues historiques d'Europe. Il lui organise une tournée internationale en 2022. Il se produit ainsi en concert en France comme à l'étranger, tant en soliste qu'en formations variées, dans le cadre des concerts de la Chapelle Royale de Versailles, à Paris, Poitiers, mais encore aux Pays-Bas, en Lituanie, en Belgique et en Suisse. Désireux de développer la musique dans sa région, il travaille depuis septembre 2022 pour la maîtrise et le chœur de l'ensemble scolaire Edmond Michelet à Brive-la-Gaillarde.



PROCHAINS CONCERTS

Vendredi 21 Avril, 21H - Église Notre-Dame de Livramento, Mafra (Portugal)

Mercredi 17 Mai, 20H30 - Église Saint-Pierre et Saint-Paul, Guéret

Dimanche 18 Juin - Cathédrale Saint-Etienne, Limoges

Mercredi 21 Juin, 21H - Cathédrale Saint-Maurice, Angers

Du 12 au 25 Août - Basilique Saint-Sauveur, Festival de Rocamadour

Jeudi 28 Septembre, 20H - Cathédrale de Freiberg, Allemagne

Dimanche 1^{er} Octobre - Église Notre-Dame de Champcueil (Essone)

Interview de Quentin du Verdier

À seulement 25 ans, récompensé par de nombreux concours, Quentin du Verdier représente une nouvelle génération d'organistes français particulièrement prometteuse. Alors qu'il vient d'obtenir son Master au CNSM de Paris (où il s'est formé avec, entre autres, Olivier Latry, Michel Bouvard et Thomas Ospital), le musicien publie un premier album pour le label Rocamadour Musique Sacrée. Un voyage aux sources de l'orgue français pour explorer un répertoire encore assez mal connu, auquel Quentin du Verdier redonne toutes ses couleurs.



Comment est né cet album ?

Le point de départ, c'est mon amour pour la musique classique française, qui culmine avec Jean-Baptiste Lully. C'est une période bien connue, j'ai donc voulu dans mon mémoire de Master, étudier les styles qui, en France, ont précédé ce « grand siècle », et comprendre comment ils ont évolué pour donner le style classique. Cet album est donc le prolongement artistique de ce travail de recherche.

De quels compositeurs s'agit-il ?

L'album s'ouvre sur des pièces anonymes du milieu de la Renaissance, les premières connues pour notre instrument en France, et se conclut avec Nicolas de Grigny qui est à mes yeux une véritable synthèse de tous les styles abordés dans le disque. D'autre part, une grande partie est consacrée à l'école franco-flamande de la fin de la Renaissance, représentée par Titelouze et Racquet. Enfin, il y a aussi Louis Couperin, oncle de François, qui est un compositeur « de transition » et qui fait le lien entre ces différentes époques.

Qu'est-ce qui vous attire dans ce répertoire ?

Ce qui me touche dans cette musique c'est sa pureté. L'orgue Thomas de Champcueil, sur lequel j'ai enregistré ce disque, est accordé au tempérament mésotonique ce qui fait que les accords sonnent parfaitement justes, ils ont une limpidité particulière. Cet instrument est une reconstitution très fidèle de la facture de la fin de la Renaissance, qui est radicalement différente de la facture classique, et permet donc de rendre justice à cette musique.

Comment l'Ensemble Les Meslanges a-t-il rejoint le projet ?

La majorité de ces pièces sont écrites pour des fêtes, durant lesquelles l'orgue alternait avec le plain-chant. Grâce au très beau travail des Meslanges, (Thomas van Essen au chant et Volny Hostiou au Serpent), on peut entendre comment chaque compositeur a interprété à sa manière ce dialogue avec le chant grégorien.

Quelles couleurs avez-vous recherchées dans les registrations ?

Alors que les mélanges des jeux sont très codifiés à la période classique, on sait grâce à Charles Racquet que l'utilisation des registres de ces instruments franco-flamands était bien plus libre. On y trouve par exemple des mélanges creux, c'est-à-dire des jeux graves associés à des jeux aigus... Racquet dresse dans l'Harmonie Universelle (1636) une longue liste de ces possibilités, avant de déclarer finalement que la seule limite dans ces recherches réside dans le « bon goût » de l'interprète. Je me suis pris au jeu, en espérant n'avoir pas franchi cette limite !

C'est-à-dire ?

Je me suis amusé par exemple à utiliser un Rossignol, un tuyau plongé dans l'eau qui imite un chant d'oiseau, ou bien à faire sonner les cloches de l'église pour la fantaisie sur le Regina Caeli de Charles Raquet justement.